

La bientraitance pédagogique

Une relation de confiance partagée, une attention ajustée

1. Identification de la souffrance scolaire et de la bientraitance pédagogique

Tandis que le « burn out » n'est pas classé comme maladie professionnelle (OMS, 2019) mais simplement comme phénomène lié au travail, l'actualité nous impose de nous pencher sur les conditions de travail qu'offre l'école aux élèves dont la souffrance scolaire augmente (Moro & Brison, 2016). En effet, ces enfants qui expriment une symptomatologie que l'on serait tenté de nommer « Burn-out scolaire » décrochent.

L'absentéisme, premier marqueur du décrochage scolaire, donne souvent lieu à des certificats médicaux, générant des absences que l'on peut comparer aux arrêts de travail. Cet absentéisme témoigne de la difficulté ou de l'impossibilité pour ces élèves de se rendre à l'école. Au cœur des politiques actuelles

d'inclusion et de persévérance scolaire des élèves - avec ou sans handicap - s'érige une philosophie de la bienveillance dans une école de la confiance (Journal Officiel n°0174 du 28 juillet 2019). Mais, si l'intérêt général porté au climat scolaire, à la bienveillance éducative ne cesse de progresser, c'est dans le même mouvement que les recherches pointent l'étendue du mal-être à l'école. Ce phénomène préoccupant - dont il est observé l'impact sur la réussite scolaire davantage que ne sont cherchées les origines - inquiète surtout à partir du collège. C'est pourquoi les enquêtes sont essentiellement réalisées dans le secondaire. Un rapport de recherche (Grosdidier & Tocqueville, 2016) donne un état des lieux de la plainte des collégiens que l'on peut qualifier d'alarmant. La réponse politique de prioriser le bien-être de la jeunesse s'associe donc à ce constat de souffrance. Les études citées dans ce rapport ne font pas état du degré de souffrance scolaire des élèves mais des effets observés : absentéisme, décrochage, échecs. Ni l'identification qualitative de l'inconfort de travail, ni sa mesure ne sont prises en compte dans l'état des lieux du « climat scolaire » tandis qu'il est bien question

Marie-Pierre Bidal-Loton

d'une problématique d'authentique expérience humaine de souffrance au travail tant pour les élèves que pour leurs enseignants et pas seulement d'ambiance générale. Cette évaluation qualitative, subjective de l'état intrinsèque de mal-être est incontournable pour permettre d'amorcer la question des remédiations ou d'envisager d'autres formes bienveillantes de médiation pédagogique. Nos travaux, portés par la volonté de trouver des moyens de diminuer la souffrance scolaire des élèves en contexte d'apprentissage visent – par une recherche-action - l'amélioration de ses conditions afin qu'elles soient plus favorables à l'épanouissement des élèves. Nous interrogeons le lien entre l'ajustement de l'accompagnement pédagogique aux besoins des élèves et la qualité de leur vécu scolaire. Comment évaluer cette souffrance scolaire face aux apprentissages ? Avec quels outils la mesurer ? Quelles préconisations pour bien-traiter les élèves sur le plan pédagogique ? Quel est l'impact d'un accueil bientraitant sur le niveau de souffrance ? Un dispositif bientraitant produit-il du bien-être ? Nous proposons de dérouler ici les grandes lignes de cette recherche-action qui pose comme hypothèse l'amélioration du confort d'apprentissage des élèves par la mise en place d'un protocole d'accueil humain spécifique. Ce dispositif de bientraitance a été prédéfini par l'Agence Nationale de l'Évaluation et de la qualité des Établissements et Services Médico-sociaux (ANESM, 2008) et modulé selon les besoins du terrain et de la population concernée. Cette étude vise à interroger la pertinence du dispositif bientraitant en milieu scolaire. Pour cela, nous avons expérimenté la bientraitance pédagogique pour en évaluer la capacité à produire du bien-être scolaire. Nous avons donc importé la démarche de bientraitance définie par la Haute Autorité de Santé (HAS). En effet, celle-ci est une démarche globale de prise en charge de l'utilisateur visant à promouvoir l'écoute de ses besoins, tout en prévenant tout risque de maltraitance afin d'ajuster l'offre d'apprentissage aux besoins spécifiques des élèves. La conception du dispositif initial (projet) comme son application (dispositif pédagogique) se sont référés à une liste établie de recommandations de bonnes pratiques professionnelles (ANESM, 2008) transférées du secteur médical au secteur éducatif. Les prescriptions de bientraitance à l'attention de l'utilisateur des soins (le patient) ont été traduites et appliquées à l'utilisateur de l'école (l'élève) dans le respect des quatre axes repères identifiés par l'ANESM pour la mise en œuvre de cette bientraitance.

Tableau 1 : Transfert des recommandations de l'ANESM au contexte pédagogique

Recommandations de bonnes pratiques ANESM Bientraitance Univers du soin	Protocole de bientraitance scolaire Traduction des recommandations de l'ANESM en milieu scolaire	Supervision du protocole bientraitant par :
1. L'utilisateur co-auteur de son parcours de soin	L'élève co-auteur de son parcours scolaire	La réflexivité
2. La qualité du lien entre professionnels et usagers	La qualité du lien entre l'enseignant et l'apprenant	Le relationnel pédagogique
3. L'enrichissement des structures et des accompagnements grâce à toutes contributions internes et externes pertinentes	L'enrichissement des structures et des accompagnements grâce à toutes contributions internes et externes pertinentes	La formation et l'information des accompagnants
4. le soutien aux professionnels dans leur démarche de bientraitance.	Le soutien aux enseignants dans leur démarche de bientraitance	L'accompagnement à l'accompagnement

Nous décrivons dans un premier temps le protocole bientraitant proposé, dans un deuxième temps les outils utilisés pour évaluer les besoins et la bientraitance du dispositif, dans un troisième temps les terrains utilisés pour cette étude. Nous terminerons par la présentation des hypothèses opérationnelles associées et leur discussion.

2. Méthodologie de la recherche

L'expérimentation scientifique repose sur la contribution des élèves à l'identification de leurs besoins pour assurer la bientraitance à l'endroit de la population étudiée.

2.1. Le protocole « Bientraitant » : l'implémentation d'un canevas d'accompagnement bientraitant

Le protocole « Bientraitant » expérimenté s'appuie sur la mise en place de pratiques pédagogiques réflexives adaptées aux besoins spécifiques des élèves et conduites en perpétuelle adaptation et ajustement. Il est subdivisé en deux actions de terrain :

- Un accompagnement à l'accompagnement de l'enseignant.e (supervision du projet par le chercheur). Cet accompagnement à l'accompagnement s'est organisé sous forme d'entretiens pour soutenir les praxies pédagogiques et cadrer le projet.
- Un accompagnement spécifique des élèves par l'enseignant.e au plan neuro-pédagogique. En effet, la neuro-pédagogie, ancrage théorique de cette recherche-action, vise à permettre à l'élève de comprendre comment il procède, ce que la tâche cherche à mettre en éveil cérébral, mais aussi ce qui peut faire obstacle dans ses résolutions. L'introduction de connaissances simples sur son outil de travail (son cerveau) permet à l'élève de mieux se connaître et d'en communiquer des éléments à l'enseignant. Le canevas d'actions, porte son accent sur les compétences transversales et métacognitives. La compréhension des élèves par l'enseignant étant nécessaire afin qu'il ajuste sa pédagogie au moyen de l'accès à la « boîte noire » - le cerveau - des élèves.

2.2. L'outil d'évaluation des besoins et de la bientraitance du dispositif : l'Echelle de Mesure du Vécu Scolaire

Afin d'évaluer la bientraitance du dispositif, il a été nécessaire d'envisager l'évaluation du confort de travail des élèves afin de mettre en œuvre des adaptations ajustées. Un outil d'évaluation a été élaboré afin d'identifier la qualité du vécu scolaire des élèves à leur entrée dans le dispositif puis à la fin d'une période d'un an d'immersion dans celui-ci afin d'en mesurer l'évolution. Les résultats statistiques et cliniques qui rendent compte du niveau de confort d'apprentissage ont été obtenus au moyen d'une grille d'autoévaluation mesurant quantitativement le bien-être scolaire : l'Echelle de Mesure du Vécu Scolaire (EMVS) (Habib & Bidal, 2017) accompagnée d'entretiens individuels d'explicitation pour en préciser l'interprétation. Cette Echelle de Mesure du Vécu Scolaire, au cœur de la réception des données subjectives a été étalonnée de telle façon que les résultats d'enquête obtenus puissent être comparés, d'une part de façon longitudinale les effets de la recherche-action et,

d'autre part de façon horizontale en confrontant le vécu des élèves inclus dans le dispositif aux autres élèves non bénéficiaires du protocole d'actions. Cette grille expérimentale créée en 2015 et validée sur un panel de 360 élèves de cycle 3 a permis de repérer l'impact du dispositif sur le vécu scolaire des élèves et de discuter nos hypothèses. La structure de cet outil est organisée en 4 sphères : *cognitive, socio-affective, somato-émotionnelle, conative*, accordées aux dimensions au modèle du bien-être à l'école (Konu, Alanen, Lintonen, & Rimpela, 2002) : *les conditions scolaires, les relations sociales, l'état de santé et l'accomplissement personnel*.

Tableau 2 : Sphères évaluées par l'EMVS (Habib & Bidal, 2017)

Sphères évaluées			
Cognitif Contexte d'apprentissage	Socio-affectif Contexte relationnel intersubjectif	Somato-émotionnel Santé Signes de perturbations	Conatif Accomplissement personnel Motivation, intérêt implication
Autoévaluation de la commande pédagogique	Étayage pédagogique, empathie ...	Thymie, signes psychosomatiques	Tendance passive (Démobilisation)
Performance scolaire	Étayage social, solidarité ...	Comportement (agitation, repli...)	Tendance active (Combativité)

L'utilisation de l'EMVS, médiatisée par une enquête orale, en passation individuelle, vise le recueil focalisé de données relatives au ressenti scolaire d'une population d'enfants de 8 à 12 ans, scolarisés en cycle 3. La grille de l'EMVS présente une liste de propositions auxquelles l'enfant s'identifie en évaluant le degré qualitatif et/ou quantitatif de son adhésion aux différentes propositions. La graduation de 0 à 10 permet de quantifier finement la perception par l'enfant du niveau de son confort d'apprentissage. Les items sondent la relation de l'élève à son enseignant, à la tâche scolaire, mais évalue aussi son intérêt, son rendement, sa fatigue, ou s'intéressent également au regard porté sur ses performances scolaires. Les élèves ont pu également, après l'administration de l'EMVS, s'exprimer et être entendus de façon individuelle, en entretien d'explicitation afin de donner une épaisseur clinique aux scores chiffrés. Ce recueil verbal du vécu et des besoins trouve toute sa place dans l'intentionnalité réflexive du projet.

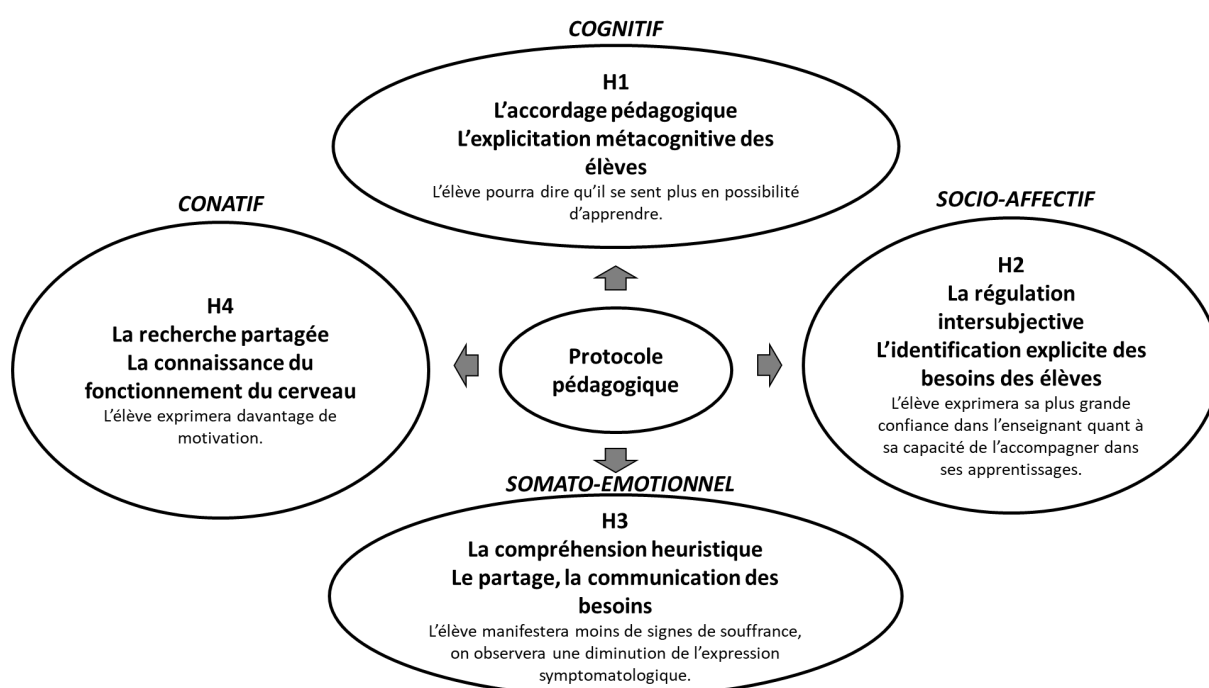
2.3. Terrains de la recherche-action

Cette recherche s'est intéressée, en première intention, à l'application du principe de bientraitance pédagogique sur une population d'enfants porteurs de troubles dys (notamment dyslexie, dysgraphie), scolarisés en classe ordinaire. Le critère d'inclusion des élèves, âgés de 8 à 10 ans, dans le dispositif était leur trouble des apprentissages et leur souffrance scolaire. Le recrutement pour entrer dans ce dispositif nommé « 10+ » a été géré par l'équipe d'un Service d'Éducation et de Soins Spécialisés À Domicile (SESSAD). Ce premier terrain était dans une école de Marseille. En seconde intention, le protocole bientraitant a été implémenté dans une école du Val d'Oise auprès d'élèves âgés de 8 à 10 ans tout-venants scolarisés en classe de CM1-CM2.

3. Hypothèses sur les modalités d'un accompagnement pédagogique bientraitant

L'accompagnement pédagogique bientraitant s'inspire de la théorie de l'attachement pour la qualité de la réponse aux besoins des enfants. L'accompagnement à l'épanouissement personnel (de la Garanderie, 2013) propose à l'enseignant une posture spécifique d'attention à l'enfant, une disposition à prendre soin de l'élève (Guedeney & Guedeney, 2002). Le protocole d'accompagnement pédagogique s'est structuré en quatre axes articulés aux sphères métacognitive (1), socio-affective (2), somato-émotionnelle (3) et conative (4), lesquelles nous conduisent à quatre hypothèses qui, validées, peuvent déterminer qu'elles sont des facteurs de bientraitance :

Figure 1 : Schéma des hypothèses articulées au protocole bientraitant



L'objectif visé par ces quatre axes est l'accès à une connaissance du sujet-apprenant par lui-même et par les accompagnants de son parcours d'apprentissage. Cette connaissance correspond pour l'élève, acteur de son travail, à une compréhension spécifique de ses modalités d'apprendre. Sous cet angle, la mission de l'enseignant s'est déplacée d'une transmission verticale des savoirs disciplinaires à l'étayage horizontal du maniement des connaissances subjectives. L'enseignant porte dès lors autant attention aux moyens mis en œuvre par l'élève pour travailler, apprendre, réfléchir, comprendre, s'autoévaluer (compétences transversales, métacognitives) qu'aux contenus de connaissances (acquisitions scolaires).

À travers l'analyse des données quantitatives recueillies sur ces deux terrains expérimentaux, voyons maintenant les résultats avant de les discuter.

4. Les résultats

4.1. L'explicitation métacognitive des élèves permet l'ajustement pédagogique

La méta compréhension rendue possible par l'enseignement rudimentaire du fonctionnement du cerveau (neuro-pédagogie) a permis des ajustements pédagogiques. Selon notre hypothèse (H1), si l'élève peut communiquer des éléments de compréhension sur sa façon d'apprendre à son enseignant, ce dernier peut mieux identifier les difficultés, évaluer les possibilités de réussite et ajuster ses propositions pédagogiques. Cet ajustement aux capacités de l'élève diminue l'écart entre les performances attendues et la possibilité pour l'élève de les atteindre. Si tel est le cas, alors l'élève peut se sentir davantage en condition de confort de travail et en disposition de procéder par tâtonnements essais-erreurs, sereinement, sans peur d'échouer.

L'hypothèse a été validée puisqu'on observe une diminution significativement plus importante du score d'anxiété de performance des élèves du dispositif 10+ par rapport aux élèves des classes ordinaires. Les scores d'inconfort ont diminué avec une charge cognitive reconnue comme moins lourde et une capacité à réaliser les tâches scolaires augmentée. La zone proximale de développement, plus aisément respectée grâce à l'ajustement, produit du bien-être scolaire.

4.2. L'identification explicite des besoins des élèves créé une relation de confiance, un confort socio-affectif

Dans le protocole d'accompagnement, la relation pédagogique centrée sur la régulation intersubjective des besoins de chacun vise à produire un confort socio-affectif des conditions de travail et à augmenter la confiance en l'autre (enseignants, pairs) et en soi. Selon l'hypothèse (H2), si la régulation intersubjective génère un confort socioaffectif des conditions de travail alors l'élève exprime sa plus grande confiance en l'enseignant qui est attentif à ses besoins particuliers. En effet, la relation pédagogique enseignant-élève s'inscrit dans une dynamique interpersonnelle de co-régulation des processus d'apprentissage et d'analyse réflexive des pratiques du métier d'élève et d'enseignant. Les résultats démontrent une hausse de la confiance des élèves dans les capacités de leur enseignant à leur proposer un accompagnement pédagogique adapté. Une diminution significativement plus importante du score de souffrance socio-affective (rivalité, moquerie) des élèves du dispositif 10+ par rapport aux élèves des classes ordinaires est également observée.

4.3. Le partage et la communication des besoins produit du bien-être

Dans le protocole d'accompagnement bientraitant, les connaissances sur les enfants sont partagées entre enseignants, professionnels de soins et famille afin de permettre un croisement de données cliniques complémentaires. Les expertises, l'identification des modalités d'apprendre, l'évaluation qualitative des fonctionnements particuliers sont échangés et coordonnés entre les professionnels et l'élève, afin d'établir un espace humain cohérent, sécuritaire, capable d'optimiser le confort d'apprentissage et le bien-être. Selon notre hypothèse (H3), une prise en charge heuristique, globale, pluridisciplinaire, accordée, sécurise l'enfant et lui permet de se sentir bien. Cette hypothèse est validée par l'observation d'une diminution de l'expression symptomatologique d'un malaise, voire d'une souffrance psychique. Nous relevons en effet une tendance chez les élèves du dispositif 10+ à la diminution des manifestations somato-émotionnelles. Le dispositif bientraitant a permis de diminuer les signes de perturbations réactionnelles à la charge de travail. Les élèves verbalisent leurs besoins ce qui réduit l'expression physique d'inconfort (stress, maux de ventre...).

4.4. La connaissance du cerveau (la neuro-pédagogie) relance la motivation scolaire

L'introduction de la neuro-pédagogie, c'est-à-dire la compréhension du *cerveau dans la classe* (Toscani, 2013), offre de nouveaux moyens pour communiquer les besoins et demandes des élèves. La mise en place d'ateliers concrets à la dimension collaborative et innovante de cette pratique neuro-pédagogique permet de relancer l'intérêt et la motivation des élèves pour les apprentissages. Cette compréhension métacognitive du cerveau donne sens au travail scolaire. Selon notre hypothèse (H4), la pratique neuro-pédagogique produit un regain d'intérêt pour les apprentissages, voire une hausse de l'envie de travailler. Or, la nouveauté pédagogique et le contenu original des activités ont produit effectivement un net regain d'intérêt pour les apprentissages. Nos résultats qualitatifs permettent de discerner une moindre fatigabilité et une amélioration de la motilité et du goût de l'effort. Les élèves s'autorisent aussi davantage à exprimer leurs propres limites. Le confort fourni par le dispositif comme cadre de travail déplace le curseur du vécu scolaire vers davantage d'expression de leurs propres besoins et limitations du fait de leurs troubles « dys ».

5. Discussion

Dans cette recherche-action, nous avons étudié l'impact d'un dispositif bientraitant sur le confort d'apprentissage des élèves. Ce dispositif a trouvé ses origines dans les recommandations de bonnes conduites en situation de soins de la Haute Autorité de Santé. Il a été traduit en protocole d'accueil scolaire pour des élèves souffrants de troubles des apprentissages grâce à une alliance soin/école. Il a été ensuite implémenté dans une classe de CM1/CM2 afin d'éprouver son adaptabilité à un effectif plus large et une structure ordinaire. Les résultats qui s'appuient sur le vécu scolaire des élèves mettent en évidence un impact significatif du dispositif d'une part sur l'anxiété de performance et d'autre part sur le confort

socio-affectif en classe. Il apparaît que la commande ajustée aux possibilités de l'apprenant peut paradoxalement diminuer l'effort imposé par la tâche (en temps, en énergie) et augmenter l'implication personnelle dans l'effort à fournir pour l'aboutir. L'enquête révèle par ailleurs le déclenchement d'une posture active d'engagement dans la réalisation de la tâche scolaire. L'effort n'est plus induit ou imposé par la difficulté de la tâche mais provoqué par un mouvement motivationnel intrinsèque. La hausse de motivation est associée en entretien d'explicitation par les élèves à une croyance ou une confiance dans leur propre possible réussite. L'augmentation du sentiment sûr avec la diminution des signes de perturbations réactionnels, et l'accroissement de la confiance en l'autre dans sa possibilité d'étayer, alimente le circuit vertueux de la motivation. L'environnement humain est ici à entendre comme une communauté aidante : l'enseignant.e, les élèves, tout autre adulte intervenant. Mais, bien au-delà de ces résultats qui témoignent de l'impact positif de la bienveillance sur le vécu scolaire avec des secteurs d'épanouissement manifestes des élèves, c'est la faisabilité et pertinence d'une bienveillance pédagogique que cette recherche met en avant. L'expérimentation d'un dispositif capable d'augmenter le bien-être des élèves a pu se faire sur deux terrains scolaires différents et l'expérience se prolonge dans l'ouverture d'une classe unique pour des enfants en souffrance scolaire. La bienveillance comme dispositif d'accueil des singularités humaines n'est pas une méthode ou un outil, mais une matrice pédagogique, une philosophie d'accueil, une conception de l'accompagnement. Un dispositif qui est tout à la fois reproductible et transformable car son essence identitaire est son pouvoir d'adaptation. L'originalité de sa conception consiste dans la co-construction dynamique d'un lien pédagogique spécifique, inscrit dans une dialectique empathique. L'alliance relationnelle de compréhension mutuelle enseignant-apprenant donne à l'ossature du dispositif sa qualification de bienveillance pédagogique. Cette conception relève également d'une co-élaboration interdisciplinaire (neuroscientifique/pédagogique) qui, par les croisements de compétences, peut augurer d'une compréhension optimisée de l'élève et ainsi de la pertinence de son accompagnement scolaire personnalisé. Les premiers résultats pointent la promesse d'une possible modélisation des grands axes et de l'éthique du dispositif au nom du principe de bienveillance de l'accompagnement pédagogique.

Marie-Pierre Bidal-Loton

Doctorante en Sciences de l'Éducation

CREN, Université de Nantes

Bibliographie

ANESM (2008). *La recommandation de l'ANESM sur la bienveillance*. https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2018-03/reco_bienveillance.pdf consulté le 29/10/2019.

Bandura A. (1997). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles : De Boeck.

- de la Garanderie, A. (2013). *Plaisir de connaître, bonheur d'être. Une pédagogie de l'accompagnement*. Lyon : Chroniques sociales.
- Grosdidier, M. & Tocqueville, N. (2016). *Evaluation du bien-être perçu des élèves : étude longitudinale à l'école élémentaire et au collège*. Rapport d'information du sénat.
- Habib, M. & Bidal, M.-P. (2017). Un dispositif expérimental pour les élèves souffrant de troubles 'dys' complexes. *Le Magazine de l'Education*, 2. p. 11.
- Konu, A., Alanen, E., Lintonen, T. & Rimpelä, M. (2002). Factor structure of the School Well-being Model. *Health Educational Resources*, 17(6), 732-742.
- Moro, M.-R. & Brison, J.-L. (2016). Rapport Mission Bien être et Santé des Jeunes. https://cache.media.education.gouv.fr/file/2016/09/2/Rapport_Mission_Bien_etre_et_sante_des_jeunes_674092.pdf consulté le 29/10/2019
- OMS (Organisation Mondiale de la Santé), (2019). Classification internationale des déficiences, incapacités et handicaps. Genève, OMS.
- Toscani, P. (2013). *Les neurosciences au cœur de la classe*. Paris : Chronique Sociale.